

S 28. Jan. 77 17

s.C.41.103.3(70)O. - PY/vz

Le 27 janvier 1977

Note au Secrétaire général du DépartementCCEI

L'Ambassadeur Jolles rencontrera ce week-end à Paris le nouveau sous-secrétaire d'Etat américain Cooper. L'entretien portera essentiellement sur la reprise de la CCEI. Je viens de participer à une réunion dans le bureau de M. Jolles (avec MM. Jacobi, von Tscharnier et Lévy) consacrée à la préparation de cet entretien. M. Jolles m'a prié de vous informer du contenu de nos discussions.

1. M. Jolles qui verra Cooper en sa double fonction de président du CES et de chef de la délégation suisse à la CCEI désire notamment soulever trois points :
 - il demandera à Cooper quelle priorité la nouvelle administration américaine attache aux problèmes Nord-Sud et plus particulièrement à la CCEI;
 - il insistera sur l'importance d'une participation active des Etats-Unis (c'est-à-dire de Cooper) au CES et plus particulièrement à sa prochaine réunion qui devrait avoir lieu les 3 et 4 mars. M. Jolles désirerait qu'à cette réunion les Etats-Unis donnent une impulsion politique aux travaux du CES et fournissent déjà de premières indications sur la position de l'administration Carter à la CCEI.

- 2 -

- M. Jolles insistera sur le fait qu'il serait dangereux de fixer des dates définitives pour la CCEI avant de savoir combien de temps il faudra pour établir une plate-forme commune des Huit. Il évoquera à ce sujet l'importance du CES, du G-8 et de réunions informelles du type "Ermatingen".
2. De la discussion qui a suivi, les points suivants méritent d'être retenus :
- Le plan, selon lequel la machine institutionnelle de la CCEI ne devrait se remettre en marche que lorsqu'il y aura eu déblocage au niveau politique, c'est-à-dire à l'intérieur du G-8, du G-19 et entre coprésidents, pourrait être assez théorique. Il faut en effet s'attendre à ce que même après un certain déblocage ou après de nouvelles impulsions politiques, la négociation au sein des commissions, des groupes de contact et surtout entre ministres pourrait être encore très ardue.
 - La raison pour laquelle il est essentiel pour nous que les Américains reconnaissent l'importance du CES et du G-8 - M. Jolles le dira à M. Cooper - est aussi que les petits pays du G-8 ont à la CCEI des intérêts spécifiques à défendre dont des réunions trilatérales comme celle qui aura lieu début février entre le Japon, la CEE et les USA à Washington ne sauraient tenir compte. La négociation ne peut donc réussir que si tous les Huit participent dès le début à l'opération de déblocage.

- 3 -

- On continue à partir de l'idée que la réunion ministérielle de la CCEI pourrait se tenir dans la première semaine de mai. Le mois de juin serait si possible à exclure de notre point de vue en raison du vote sur la TVA. Le scénario d'ici là pourrait être à peu près le suivant :

2 mars : G-8 à Paris sous la présidence de M. Dupuy (Canada). Prise de contact. Première discussion sur stratégie à suivre. Rapport Dupuy sur les entretiens Maceachen - Perez-Guerrero et sur l'état des discussions au sein du G-19.

3/4 mars : CES à Paris sous la présidence de M. Jolles consacré plutôt à la substance de la problématique Nord-Sud et, le cas échéant, au problème du renouvellement du trade pledge.

mi-mars : réunions des quatre G-8 par commissions : discussions de substance.

deuxième moitié de mars : réunion du type "Ermatingen" dont l'initiative sera cette fois-ci prise par la Suède. Cette réunion se tiendra vraisemblablement en Suède. Y participeront tous les Huit à raison d'une personne par pays ainsi que les coprésidents et M. van Lennep.

également: deuxième partie de mars : G-8 général pour la mise sur pied d'une plateforme qui devrait permettre la reprise de la négociation au sein des organes de la CCEI et des groupes.

avril : marathon final.

- 4 -

- Le mois de février sera un mois de préparation interne. La question de savoir si la Suisse devrait reprendre contact avec les Américains (notamment M. Cooper) d'ici le 2 mars afin de "participer" à l'évolution des esprits à Washington avant le CES reste ouverte.
- Nos travaux internes devront également porter sur la question d'un éventuel "follow up" de la CCEI. L'administration américaine serait en train de soumettre cette question à un examen approfondi. Il s'agit là toutefois d'un problème qui ne pourra être abordé à la CCEI que dans la toute dernière phase.
- M. Jolles nous informera de sa visite à Paris. Il désire également convoquer le groupe ad hoc CCEI dans la deuxième moitié de février. Je suis en contact avec votre secrétariat, M. l'Ambassadeur Heimo et M. von Tscharner pour fixer une date.

David de Pury

Copie à :

- M. l'Ambassadeur de Ziegler
- M. l'Ambassadeur Heimo
- M. l'Ambassadeur Iselin
- M. l'Ambassadeur Hegner
- M. le Vice-directeur Raeber
- M. le Ministre Zwahlen
- M. le Ministre Cuendet
- M. Muheim
- M. Nordmann
- M. Greber

8 28. Jan. 77 1 1